

VICTOIRE SUR LES PUISSANCES DU MAL

Le Cercle violet, Daniel Sernine. Illus. Charles Vinh et Daniel Sernine. Collection Conquêtes. Montréal, Pierre Tisseyre, 1984. 231 pp. 9,95\$ broché. ISBN 2-89051-280-0.

Au fil des années et des ouvrages, Daniel Sernine s'affirme comme un écrivain de fantastique pour adolescents. Le prix octroyé au *Cercle violet* par le Conseil des Arts du Canada en 1985 semble confirmer sa réussite dans ce domaine peu exploré en littérature de jeunesse.

Dans *le Trésor du scoropion* (1980), Sernine mettait en place les éléments d'une histoire et d'une géographie fantastique du Québec. Au bord de la rivière Paskédiac, Neubourg, Granverger, Chandeleur sont les hauts lieux de cette "saga" de Nouvelle-France qui suit les destinées des Bertin, Vignal et Michay, roturiers, et des Davard, seigneurs, du début de la colonie jusqu'aux derniers jours du régime français. On a pu lire successivement *l'Épée Arhupal* (1981), *La cité inconnue* (1982), *Les envoûtements* (1985), parus aux éditions Paulines (Montréal). La sorcellerie des Davard, avec son cortège d'envoûtements et de malédictions, forme la trame du récit. Reprenant l'histoire des familles à la fin du dix-neuvième siècle, avec de fréquentes incursions dans le passé, *le Cercle violet* en propose, plus qu'une suite, une vision surplombante.

A l'automne de 1893, le héros adolescent est invité à une fête dans un château inconnu et tombe amoureux d'une jeune fille brièvement rencontrée. Cet événement marque le début d'une série de malheurs pour Pierre Michay qui doit affronter la disparition inexplicquée de son unique ami, suivie d'une série de deuils où l'aïeul reconnaît la malédiction qui pèse sur la famille. Recueilli par son oncle, libraire érudit, Pierre plonge dans le passé des Michay. Le voilà à son tour marqué par le Destin. La recherche d'un trésor légué par ses ancêtres, la quête de l'amitié et de l'amour perdus convergent vers une confrontation des vieilles familles ennemies. Le château mystérieux de la fête d'automne se révèle être Maledome, la sinistre demeure des barons Davard, théâtre du satanisme et de la sorcellerie. Là une confrérie occulte, le Cercle Violet, offre des sacrifices humains à Abaldurth, (l'un des avatars du Mal). Ceint de l'épée magique Arhupal, Pierre Michay est chargé d'une mission terrifiante: terrasser Abaldurth incarné dans le dernier des sorciers Davard.

Le Cercle violet s'adresse aux grands adolescents (à partir de quinze ans) et se distingue d'emblée des récits précités par le contexte littéraire où il s'insère. Placé sous les auspices de Maupassant et de Jean Ray, le roman se souvient aussi du *gothic novel* et d'Ann Radcliffe. Plus inattendue est la filiation avec Alain-Fournier. Le premier chapitre et la conclusion du *Cercle violet* sont des calques de deux moments fameux du *Grand Meaulnes*: la rencontre de Meaulnes et d'Yvonne de Galais au cours de la fête et le retour de Meaulnes découvrant

l'enfant d'Yvonne morte en couches. Telle affinité n'est pas si surprenante cependant si l'on considère l'influence du fantastique de Nerval et de Charles Nodier sur l'auteur du *Grand Meaulnes*. L'hommage se fait explicite quand le héros croit discerner au cimetière de Granverger une inscription funéraire improbable: Henri Alban Alain-Fournier, 1886-1914.

Ce changement de public autorise l'auteur à passer outre aux interdits de la littérature de jeunesse, le sexe et la violence. La relation charnelle entre Pierre et Isabelle est sobrement mais clairement signifiée. Les scènes de torture et de sabbat ne font pas l'économie des détails horribles; les nombreux morts du récit sont envisagés dans leur réalité de cadavres informes ou mutilés.

Selon son habitude, Sernine utilise les concepts de satanisme et de sorcellerie et s'y trouve très à l'aise. Les rares échanges de point de vue des protagonistes font la part belle aux tenants du démonisme. Les "bons" Davard même, qui n'ont pas suivi les membres du Cercle Violet dans leurs atrocités, concèdent à ces derniers une "philosophie du Mal très convaincante et, somme toute, très intelligente." (p. 219)

Malgré les réserves qu'on peut formuler sur la thématique de Daniel Sernine, *le Cercle violet* est une oeuvre d'envergure, une sorte de *compendium* des figures, objets et motifs du fantastique serninien. Comme *Ludovic*, roman de *fantasy* paru en 1983 chez le même éditeur, cet ample récit fait ressortir les qualités stylistiques et le sens la narration de l'écrivain.

Il faut mentionner en terminant le soin accordé par la maison d'édition à la mise en pages et à la présentation typographique, ainsi que l'abondance des illustrations exécutées par l'auteur lui-même, avec un bonheur inégal, qui donnent au volume le charme d'un journal de famille.

Claire Le Brun est responsable de la chronique "Science-Fiction Jeunesse" dans la revue *Imagine*. . . Parallèlement à ses recherches sur la littérature de jeunesse, elle prépare un doctorat en études médiévales.

THE MAGIC OF SELFLESSNESS

All kinds of magic, Florence McNeil. Douglas & McIntyre, 1984. 155 pp. \$6.95 paper. ISBN 0-88899-035-9.

Magic serves as an instrument of change for a rather oppressively rational and unsympathetic eleven-year-old girl spending the summer with her father, step-mother and step-brother. *All kinds of magic* is chiefly about Gen, a whiz at computers, machines, and all things scientific, but a perfect dunce at understanding her own or anyone else's emotions. The stumbling block to a